

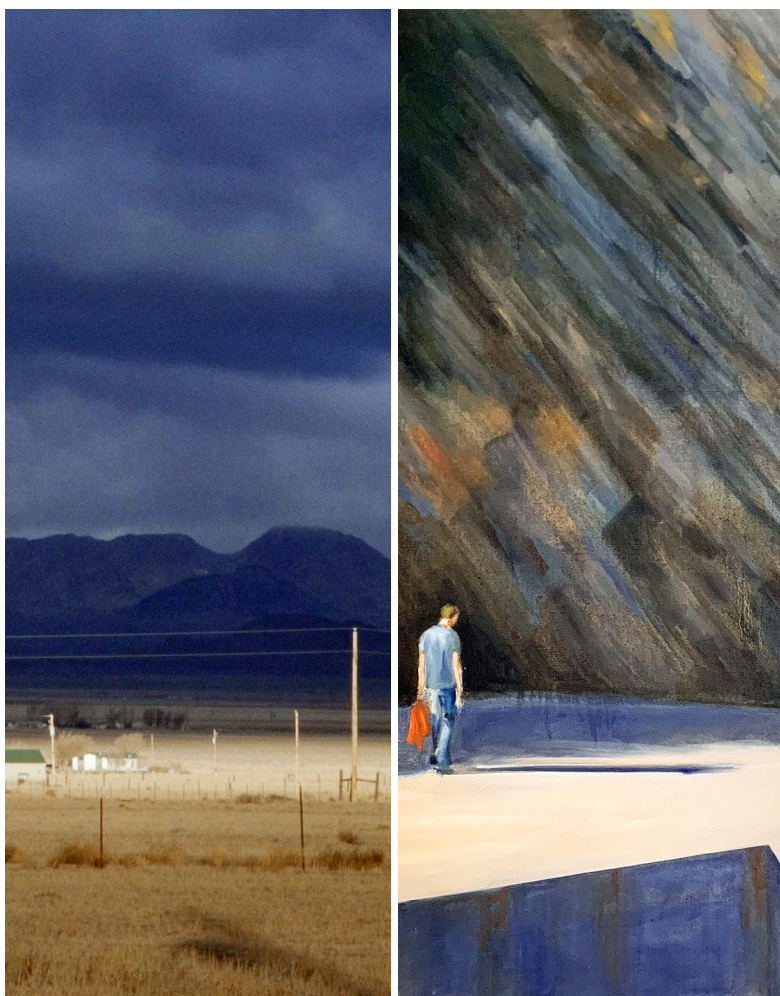
# ne laisse pas de troubler

—  
exposition du 9 avril au 8 mai 2023

*méandres*, Huelgoat  
—

**Annabelle Amoros & Stéven Pennanéac'h**

art vidéo, peinture



Annabelle Amoros, *Area 51, Nevada, USA*

Stéven Pennanéac'h, *Théolen*

exposition du 9 avril au 8 mai 2023

de 14h à 18h30

tous les jours, sauf les mardis

vernissage gourmand samedi 8 avril à 18h  
en présence des artistes et en musique (Compagnie Caméléon)

et, autour de l'exposition :

- vendredi 7 avril : projection à l'Arthus ciné (Huelgoat)
- samedi 22 avril : atelier d'écriture poétique
- des visites de groupes accompagnées

**m**  
**meandres**  
espace d'art contemporain

27 rue du Pouly, 29690 Huelgoat  
www.meandres.art  
09 84 46 88 89  
- entrée libre -

Avec une grande attention et bienveillance aux rencontres – de lieux, d’histoires, de personnes – Annabelle Amoros et Stéven Pennanéac’h cherchent à rendre compte d’un monde, certes inquiétant, mais également traversé de rêves, d’imaginaires, de tout ce que les hommes mettent en partages, en conversations, en récits. Un monde dont ils font partie, dont ils sont proches.

Cette manière de tout prendre en compte – ce qui relève de l’émotion, de la pensée, de l’imaginaire, ce qui est là, ce qui ne l’est plus, ce qui semble advenir – pourrait nous permettre de regarder le monde en face, là où toutes les coordonnées de l’expérience habituelle s’effondrent, de réinventer des rapports à l’enfance, à la mémoire, au désir, et ainsi de retrouver, paradoxalement, un rapport plus réel au monde. Chacun à sa manière, sans le dire, est engagé dans notre temps.

Les individus présents dans les peintures de Stéven Pennanéac’h sont le plus souvent indéchiffrables, brouillés. Personnes ou personnages, dans un paysage qui oscille entre le quotidien et une scène théâtralisée. On les voit solitaires, on les soupçonne accablés. Ils seraient comme des témoins à charge d’un monde de désastres. Les paysages sont empreints de mélancolies contemporaines. « Ne secouez pas trop les tableaux de Stéven Pennanéac’h, ils sont pleins de larmes. » (Gérard Lefort, 2012)

Les films d’Annabelle Amoros « reste(nt) en retrait de tout témoignage et de toute hypothèse et nous invite(nt) en tant que spectateurs à visiter un espace dans lequel nous [...] croisons des personnages témoins d’une chose que nous ignorons et que nous ne cessons de chercher. » (Yannick Hannel, 2021) Des films souvent captés au crépuscule, offrant ainsi la possibilité d’accentuer la magie, l’onirisme, le mystère, parfois l’angoisse, et la théâtralisation des espaces et des êtres. Avec des images féériques, empreintes d’étrangeté, de contrastes, comme autant de touches impressionnistes, elle nous invite à un ailleurs fantasque mais étrangement proche de notre réalité.

Tout comme les films d’Annabelle Amoros, les peintures de Stéven Pennanéac’h représentent un univers qui semble familier, mais « ne laissent de troubler. Et bientôt l’on s’y perd, parce qu’à zigzaguer entre les figures ainsi exposées, personnages, paysages, constructions, objets, ce que notre regard finit par entrevoir semble moins rassurant. Alors on commence en général à se raconter des histoires. » (Philippe Guéguen, 2015)

—

Annabelle Amoros a été invitée à Plounéour-Ménez pour une résidence de création organisée en 2021-2022 par l’association **Poésie et pas de côté – les éditions isabelle sauvage**, en partenariat avec les **méandres**\*.

Une restitution de la résidence sera proposée prochainement, avec la projection de *Yeun Elez – aux portes de l’enfer*, un film qui s’inscrit dans les paysages des monts d’Arrée au mois de novembre, aux ambiances brumeuses, mélancoliques, crépusculaires, et qui fait le parallèle entre des rumeurs, légendes et peurs, et des événements très actuels, où le danger, voire la mort, rôde, sans jamais se montrer.

Le livre de restitution de la résidence d’Annabelle Amoros, édité par les **éditions isabelle sauvage**, sera également présenté. En écho au film, il comprend une série d’images qui dépeint le mystère et la féerie des monts d’Arrée ainsi qu’un récit poétique de l’artiste, écrit en collaboration avec Étienne Fargot.

« Mes productions ont trait à l'art vidéo, au cinéma et à la photographie. Pour chacune d'entre elles, à l'instar de l'anthropologue, je m'immerge durant plusieurs semaines, plusieurs mois, voire plusieurs années dans la vie des personnages peuplant mes films. Cette démarche me permet de faire des rencontres sincères, de cerner des problématiques sociales, sociétales variées, d'analyser des situations et d'avoir une meilleure compréhension du lieu que je filme et des actions qui s'y passent.

Les thèmes qui se dégagent de mes vidéos sont en lien avec la rêverie, la solitude, l'isolement, mais également avec la surveillance, le contrôle et la paranoïa. Les plans, généralement fixes, voisinent avec la photographie. Ils sont la plupart du temps captés au crépuscule, offrant ainsi la possibilité d'accentuer la magie, l'onirisme, le mystère, parfois l'angoisse, et la théâtralisation des espaces et des êtres. »

« Annabelle Amoros est un drôle d'oiseau. Elle travaille dans une ruralité fantasmagorique, crée des univers comme des nids, visite ceux des autres et y arrête le temps puis s'efface. Sa vision de ces morceaux de vie, a priori assez morne, lui permet de transformer, sans avoir "l'air d'y toucher" chaque habitant en personnage de premier plan. On sent toute sa bienveillance et même son admiration pour ces petits mondes de la campagne dont elle est elle-même le fruit. Son travail sur le son est remarquable, elle transforme le silence en une petite musique mentale qui prend tout son poids grâce à un faux minimalisme, en réalité un énorme travail de perfectionniste. Ses œuvres vous plongent dans un son et lumière d'un quotidien oublié par nos vies où la course à "on ne sait plus quoi" est la religion officielle. Comme Bill Viola, Annabelle Amoros joue sur une corde follement humaine, sa maturité et son chemin parcouru ne semble qu'être les prémices d'une succession de bonnes nouvelles. »

Cyrille Putman, 2014

## *Area 51, Nevada, USA* – vidéo, 2017, 15min

Une tache noire se dessine dans le désert du Nevada : Area 51, une zone militaire couvrant des activités secrètes. Les habitants des alentours errent sous l'impensable. La nuit tombe sur la zone. Le bruit sourd des machines accompagne la fin des activités. On peut voir de temps en temps des lumières étranges et anormales et entendre des bruits d'explosion au loin. De longs panoramiques parcourent des étendues désertiques que seuls viennent perturber les aboiements des chiens ou les disputes des oiseaux, tandis que dans leurs intérieurs cosy des hommes surveillent sur leurs écrans les signes improbables d'une menace imminente venue du "dehors".

Annabelle Amoros observe l'étrangeté, comme la banalité, de ces vies qui cohabitent avec le secret défense, l'interdit et le mystère. Ce film, qui reste en retrait de tout témoignage et de toute hypothèse, rend compte d'un climat teinté d'une légère inquiétude et plonge le spectateur dans un univers instable et déroutant.

## *La Maison des Lilas* – vidéo, 2016, 17min

Pensée, filmée et montée comme un rêve, *La Maison des Lilas* propose une vision onirique et surréaliste, où la logique, la structure narrative et la raison se sont désagrégées pour laisser le champ libre à la pensée spontanée et l'inconscient.

## *Welcome to my world* – vidéo, 2013, 9min

C'est un tout petit village de l'Iowa, qui a germé comme tant d'autres dans un coin d'immensité de ce pays. Ceinturés de paysages aux lignes épurées, des habitants déambulent dans un quotidien calme dont on soupçonne l'ennui. Les scènes s'égrènent dans l'atmosphère crépusculaire, quelques lampadaires hasardent un éclairage diffus et le spectateur s'enfoncé doucement dans un univers étrange. Ses sens s'y distordent dans le silence de la campagne environnante, quelque chose l'y attend, mais cette chose, il ne peut la nommer, elle lui échappe. Ici, le temps a pris congés, la bande son ponctue son envol suspendu. Un jeune homme chantonne dans une rue vide, sa voix résonne comme un hommage à toutes ces bourgades oubliées du monde.

Née en 1987.

Vit et travaille en France.

Diplômée de l'École d'Art de Metz (2012), de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (2014), et du Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains (2018).

Certaines œuvres d'Annabelle Amoros ont intégré les collections du FRAC Alsace et du Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg. Elles ont été exposées dans plusieurs centres d'art tels que le FRAC Grand Large (Dunkerque), le FRAC Champagne-Ardenne (Reims), le Musée de la Chasse et de la Nature (Paris) ou encore le Musée de l'Histoire de l'Immigration (Paris).

Elles ont été diffusées dans divers festivals de photographie et de films, tels que Les Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles, le Festival du Court Métrage de Clermont Ferrand, Visions du Réel à Nyon, Côté Court à Paris, Le Festival des Champs Elysées, Les Rencontre Internationales Paris-Berlin, IndieLisboa à Lisbonne.

Depuis 2018, une partie de son travail est produit par Clarisse Tupin - Paraiso Production (Paris), dont *Churchill, Polar Bear Town* (2022), qui a intégré la collection du FRAC Alsace et a reçu plusieurs prix et mentions en festivals. Cette collaboration continue avec les projets *Tornades* et *Roswell*, qui seront achevés en 2023.

Productions : *Tornades* et *Roswell* (films en cours) - *Churchill, Polar Bear Town* (2021) - *Les Lucioles* (2018) - *Area 51, Nevada, USA* (2017) - *Sur la route* (2016) - *La maison des lilas* (2016) - *Hunter's moon* (2014) - *Welcome to my world* (2013)





Annabelle Amoros, Area 51, Nevada, USA





Annabelle Amoros, *La Maison des Lilas*

« Je raconte des histoires. En peintures, en objets, selon la teneur du propos. Des histoires de rencontres avec des peintres, des écrivains, des cinéastes, des sculpteurs. Aussi des histoires de promenades en bord de mer ou à la campagne, des histoires d'amour, des histoires d'Histoire. Mon œuvre se compose ainsi de saynètes qui mises bout à bout dessinent un paysage en soi, parcouru par un arpenteur, glaneur des symboles qui le relie au monde. »

« Ces tableaux, il faut les regarder longtemps. Certes, les figures exposées sont connues. Mais si le regard identifie d'abord des hommes et des femmes, des rochers, des galets, des bosquets, des nuages, un parapluie ou un sac en plastique, qu'il zigzague un peu entre tous ces objets ainsi rassemblés, et il doutera de ce qu'il aura vu, il se demandera quels rapports se nouent, quelles histoires se trament. Ce qui est familier n'est pas pour autant rassurant.

[...]

Qu'aura t-on vu ? Des personnages dans de beaux cadres, fixes ou en mouvement, eux-mêmes en train de regarder, tous penchés sur quelque chose. Des pièges à regard, dans lesquels celui qui se sera arrêté à les contempler n'a pas fini d'en voir. À quel moment est-il de ce qui est en train de se passer sous ses yeux ?

Car l'impression d'étrange familiarité provient aussi de ce qu'on croit reconnaître d'autres peintres, sinon d'autres peintures, d'époques et de factures différentes. Comme si, à ce qui nous est montré, se superposait une scène plus large. Où est-ce que j'ai déjà vu ça ? Quelles histoires ces tableaux m'amènent-ils à me raconter ? »

Philippe Guéguen, 2013

« Au premier regard, la peinture de Steven Pennanéac'h séduit l'œil. D'abord par la chaleur et l'étendue de ses propositions chromatiques, comme si elle allait chercher le bonheur dans la couleur. Ensuite en ce qu'elle nous montre du monde : personnages d'aujourd'hui, paysages maritimes ou bucoliques marqués par l'industrie humaine, objets quotidiens. Les formats en jeu, quant à eux, permettent sinon induisent un usage domestique. Voilà des tableaux qui peuvent entrer chez soi.

Et si c'était un leurre ? Et si, contre la couleur, le dessin était une figure du destin ?

Certes, que l'on ait arpenté ou non le Cap Sizun, à l'extrême ouest du continent européen, on s'y retrouve. Et l'on peut s'y retrouver d'autant plus qu'à ces paysages familiers se superposent des fragments de l'histoire de la peinture, l'air de rien. Mais soudain on s'y retrouve moins, les impressions de déjà-vu ne laissent de troubler, *Das Unheimliche*. Et bientôt l'on s'y perd, parce qu'à zigzaguer entre les figures ainsi exposées, personnages, paysages, constructions, objets, ce que notre regard finit par entrevoir semble moins rassurant.

Alors on commence en général à se raconter des histoires. »

Philippe Guéguen, 2015

Né en 1971.

Vit et travaille à Pont-Croix.

Formation :

1990-1991 : École des Beaux-Arts de Poitiers

1992-1993 : École des Beaux-Arts de Quimper

1994-1995 : École du Louvre, spécialité art contemporain, Paris

1995-1997 : Formation Arts et techniques du verre, C.E.R.F.A.V., Nancy

Expositions dans de nombreuses galeries en Bretagne (Lorient, Quimper, Saint-Malo, Douarnenez, Nantes, Audierne...)

Participation à des projets collectifs : association Arts-Pont et galerie Chez Jeannette à Pont-Croix — La Rhétorique des Marées à Esquibien, avec La Criée, Centre d'art contemporain de Rennes — expositions avec les associations Arts à la Pointe (Audierne) et Cactus (Quimper) — participation au livre *Scarweather, autour d'un bateau-feu* (Coop-Breizh)

Participation à des salons d'art contemporain (Strasbourg, Lorient, Gand)

Exposition à l'atelier (Pont-Croix)

Représenté par les galeries Réjane Louin (Locquirec) et Improbable jardin (Lorient)

Participation régulière à différents chantiers de restauration et de création de vitraux.





Stéven Pennanéac'h, *Jeux*

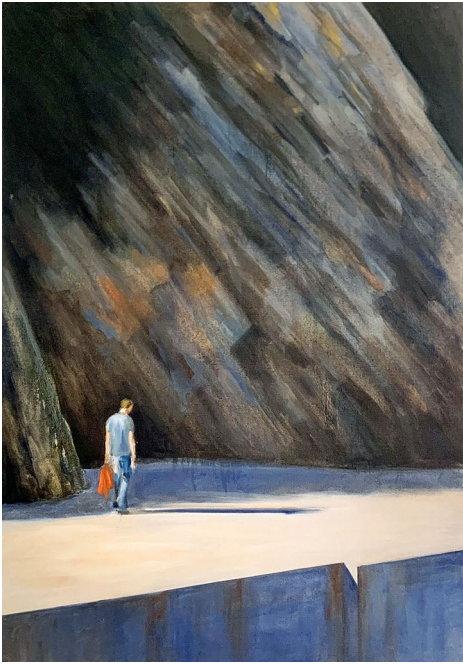


Stéven Pennanéac'h, *Paysage aux poteaux rouges*

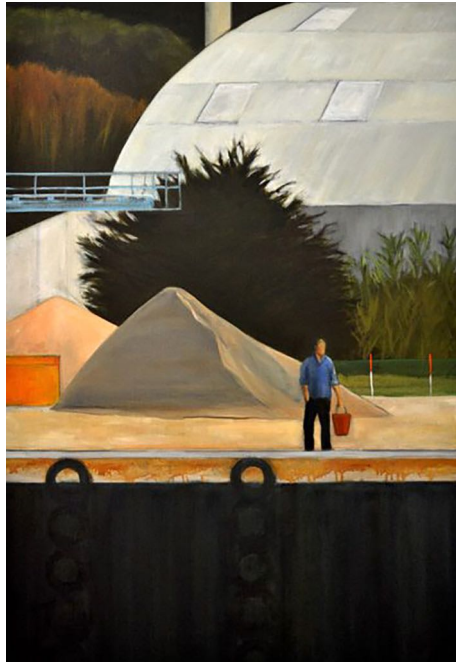


Stéven Pennanéac'h, *diptyque Collecte*





Stéven Pennanéac'h, *Théolen*



Stéven Pennanéac'h, *L'homme au seuil (Paulgoazec)*



Stéven Pennanéac'h, *Paysage anglais*



Stéven Pennanéac'h, *La bâche*



– **Samedi 8 avril à 18h, vernissage gourmand** en présence des artistes et en musique (Compagnie Caméléon, Bénédicte Jucquois & Sophie Chénet)

« Depuis plus de vingt ans, la Compagnie Caméléon jette des ponts entre les différents arts, la musique étant au cœur de chaque création. Depuis quelques années, le livre, la poésie, l'écriture et les arts visuels s'associent à notre démarche artistique. Ces croisements entre les différents arts, interrogent les entre-deux, cherchent à repousser les frontières afin d'agrandir nos paysages. »

– **Vendredi 7 avril à 18h, projection de deux films à l'Arthus Ciné de Huelgoat** en présence d'Annabelle Amoros

• **Churchill, Polar Bear Town**, dernier film documentaire d'Annabelle Amoros.

Tous les ans, dans le nord du Canada, les ours polaires migrent vers la baie d'Hudson afin d'y chasser le phoque. D'octobre à novembre, en attendant que la banquise se forme, ils prennent leurs quartiers aux abords de la ville de Churchill – 800 habitants. Longtemps chassés, désormais stars de safaris, les ours sont devenus une attraction touristique, et donc une rente considérable pour Churchill. La petite ville illustre alors singulièrement les liens complexes unissant notre monde moderne au monde sauvage.

• **Sauvage**, de Léonore Mercier.

Le film, prix du court-métrage FIPADOC 2023, nous plonge dans les déambulations libres des chevaux sauvages de Galice (Espagne). Immergés dans leur monde psychologique, environnemental et sonore, nous respirons en harmonie avec eux. La tradition initiatique du "rasage des bêtes", qui implique pour l'animal d'être capturé dans son écrin de verdure, viendra révéler son instinct primitif.

– **Samedi 22 avril, atelier d'écriture poétique, collage et geste plastique**

Une journée animée par Brigitte Mouchel (écrivain) et Irvi (carnettiste et collagiste, [www.irvi.bzh](http://www.irvi.bzh)).

Trouver des écritures singulières pour dire, révéler, inventer le monde tel qu'il traverse et habite chacun ; travailler le langage dans un processus de création qui mêle liberté, prise de risques et exigence.

– **Visites accompagnées**, comme pour toutes les expositions aux **méandres**, pour des groupes d'ici ou d'ailleurs (scolaires, résidents d'Ehpad, associations...)

– **Livres** : nous proposerons, en écho à l'exposition, une sélection de livres – poésie, romans, essais... – notamment les livres des **éditions isabelle sauvage**.

**méandres** est un lieu dédié aux arts visuels contemporains et à la littérature : expositions, soutien aux artistes et à la création, éditions, réflexions. Il est installé dans l'ancienne école maternelle d'Huelgoat et dispose de vastes espaces ouverts sur la forêt, ses frondaisons, ses lumières. C'est un lieu de proximité, habité, accueillant, un lieu de travail inscrit dans le quotidien et la durée. Lieu d'artistes, **méandres** abrite aussi des ateliers.

Exigeants tant au niveau esthétique qu'humain, nous avons le souci du meilleur accueil des artistes, des visiteurs, des passants, des voisins... Nous attachons une grande importance à notre implication sur le territoire, développons des échanges et travaillons en réseaux avec des partenaires culturels, proches et lointains.

## – Une exposition collective de mai à septembre

L'exposition est construite autour d'une idée, une pensée, un questionnement sociétal et culturel, qui traverse le monde contemporain, que nous tentons d'éclairer avec des approches sensibles, singulières, voire décalées. Nous invitons chaque année plusieurs artistes dont les œuvres et la démarche nourrissent ces thèmes, leur font écho. Les médias sont variés (arts contemporains, avec une attention particulière à la photographie et à l'art vidéo). Nous présentons des artistes de toutes régions et, volontairement, des artistes plus ou moins reconnus se côtoient pour favoriser les échanges et les expérimentations plastiques. Nous tentons d'évoquer la complexité du monde contemporain, la manière fragmentée dont il nous arrive, là où l'histoire collective croise, traverse, se heurte aux histoires singulières. Nous cherchons à provoquer et mettre en éveil les sens, les perceptions, y compris l'intuition, l'imaginaire, la mémoire, les rêves. Partir des ressentis de chacun (artistes comme visiteurs) pour tenter de faire humanité, à la recherche de récits communs possibles.

Nous construisons des scénographies en cohérence avec le thème, permettant de faire dialoguer les œuvres.

Les expositions sont ponctuées de moments de rencontres, soirées, ateliers... en écho au thème de l'exposition, soirées construites autour de lectures, projections, écoutes, conférences... offrant la possibilité de "conversations", soirées qui favorisent l'attention, l'émotion, le partage du sensible.

Nous réalisons chaque année un catalogue de l'exposition (présentant le thème, l'ensemble de l'exposition, les artistes) avec des contributions de professionnels (photographes, critiques d'art ou journalistes spécialisés, professeurs d'écoles d'art...)

## – Une exposition en avril, restitution de fin de résidences

**méandres** participe à l'accueil en résidence d'artistes dans les Monts d'Arrée, en partenariat avec l'association **Poésie et pas de côté - les éditions isabelle sauvage** (Plounéour-Menez). Depuis 2018, nous accueillons les expositions de fin de résidence. Des résidences qui, année après année, nourrissent le territoire de regards singuliers.

## – Informations professionnelles pour les artistes-auteurs

Nous menons depuis déjà une dizaine d'années un accompagnement administratif pour les artistes-auteurs en Finistère : informations professionnelles, accompagnement administratif.

Documentation et conseils gratuits aux artistes-auteurs, dans un souci d'entraide, de mise en réseau, de mutualisation des questions et réponses, d'accès à l'autonomie et la prise de conscience de son statut, ses droits, ses obligations, son rôle et ses possibilités d'agir.

## – Le projet est porté par l'association **et meutes**

Le collectif d'artistes **et meutes** — composé de Julie Aybes (photographe, vidéaste) et de Brigitte Mouchel (écrivain, plasticienne) — créé en 2010 sur une sensibilité et des projets de créations communs, est devenu une association loi 1901 en 2016, membre du bureau de la FRAAP (fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiens et plasticiens) et membre du bureau d'a.c.b (art contemporain en Bretagne).

Depuis 2018, l'association anime les **méandres**, espace d'art contemporain à Huelgoat.